

Homélie – Diacre Brian Cordeiro – Christ-Roi – 11119-20

Lorsque nous débutons la réalisation d'un projet, ce qui contribue grandement au succès de cette réalisation c'est l'objectif final que nous avons en tête. Les étudiants qui débutent des cours ont pour objectif final l'acquisition d'un diplôme. Les parents qui travaillent et se sacrifient pour leurs enfants veulent le "meilleur" pour eux.

Nous travaillons fort lorsque nous sommes jeunes dans l'espoir d'avoir une bonne retraite. Aujourd'hui, le dernier dimanche de l'année liturgique, nos lectures nous renvoient à notre but ultime (objectif final) et nous encouragent à la persévérance. Elles nous donnent la motivation dont nous avons besoin sur notre chemin.

Les lectures nous apporte deux idées en lien avec l'au-delà : la première lecture nous incite à prendre conscience que nous avons un roi en Jésus-Christ. Sa compassion et sa douceur en font un très grand roi. La seconde lecture nous fait prendre conscience qu'il y aura un jugement dernier qui consistera à séparer les brebis des chèvres.

Quelle sorte de roi voulons-nous? Nous avons vu cette année que beaucoup de "leaders" étaient rejetés par leur peuple; en Tunisie, en Égypte et en Libye, entre autres. Les peuples de ces pays ont lutté contre l'oppression et la violence. Les gens détestent la violence et l'oppression.

Les gens aiment un "leader" qui mérite le respect et qui garde en son cœur le bien-être de son peuple, comme le fait notre roi, Jésus-Christ. Notre roi est comme un Pasteur. Il guide et protège ses brebis. Comme le Pasteur, il se met à la recherche de la brebis égarée. Comme une mère, il prend soin de nous quand nous sommes blessés. Il est toujours là pour nous.

Mais il y aura un jugement. Notre roi détruira ses ennemis et le dernier ennemi qu'il détruira, c'est la mort. Quand arrivera le jugement final, notre roi séparera les brebis des chèvres. Le Christ vit en chacun et chacune de nous. Nous serons jugés d'après notre générosité envers nos semblables. Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.

Un saint a reconnu la royauté de Jésus. Il s'agit de saint Thomas More. Thomas More était un brillant avocat et un diplomate en Angleterre, au seizième siècle. Son patriotisme et sa loyauté ont séduit le roi Henri VIII qui a fait de lui son chancelier. Il était le premier à se voir confier une telle responsabilité. Ce qu'Henri VIII ne savait pas c'est que bien qu'étant loyal à son égard, son ultime loyauté était dirigée vers le Christ, le seul vrai roi.

Par conséquent, quand Henri VIII décida de divorcer d'avec son épouse, Catherine d'Aragon, pour épouser Anne Boleyn et devenir le chef de l'Église d'Angleterre, il ne rencontra pas l'approbation de Thomas. Plutôt que d'approuver un geste qu'il considérait comme un geste non-conforme à la volonté divine, Thomas démissionna de son poste de chancelier et vécut dans une grande pauvreté le reste de ses jours.

Thomas fut arrêté, accusé de trahison, emprisonné dans la Tour de Londres en 1534 et décapité en juillet de la même année. Sur le chemin qui le menait à son exécution, Thomas encourageait le peuple à demeurer ferme dans sa foi. Ses derniers écrits furent : "Je meurs ayant été un bon serviteur du roi mais avant un tout un bon serviteur de Dieu" Thomas voulait démontrer qu'il faut non seulement confesser sa foi au Christ dans le secret de son cœur mais il faut aussi afficher cette foi aussi bien dans sa vie professionnelle que dans les lois qui régissent la société.

Quand nous parlons de la royauté de Dieu, certaines personnes se demandent : qu'en est-il du patriotisme et de la loyauté à la nation? Le patriotisme et la loyauté à la nation ont certainement leur place dans la vie chrétienne, mais la loyauté à Dieu passe en premier.

Au nom du patriotisme et de la loyauté à la nation, certains chrétiens vouent leur conscience à l'état. Si l'état dit qu'il est légal de poser un geste, il n'est pas nécessairement obligatoire, à la lumière du Christ, de poser ce geste. Le meilleur exemple est celui de l'avortement. Par une loi, l'état permet l'avortement mais il n'est pas acceptable pour le chrétien. Un autre exemple est celui de l'aide apporté aux immigrants illégaux. Il faut examiner ces questions à la lumière du Christ.

En tant que chrétiens, nous nous devons d'être de loyaux citoyens envers notre pays mais nous devons d'abord et avant tout, nous comporter comme d'honnêtes citoyens du royaume de Dieu.

La semaine dernière, j'ai lu une statistique très inquiétante. Il est dit que dans les dix dernières années, la richesse des 10 % des personnes les plus riches a augmenté de 275 % tandis que celle des 20 % les moins riches a progressé de 18 % seulement. Quel contraste!

Nous travaillons à faire advenir le royaume de Dieu sur la terre lorsque nous sommes fidèles à nos valeurs chrétiennes et que nous nous occupons des plus faibles et à chaque fois que nous défendons l'injustice. Lorsque nous procurons de la nourriture et des boissons à ceux et celles qui ont faim et soif, nous servons notre Roi Jésus. Même dans les situations les plus invraisemblables, nous pouvons compter sur l'aide de Notre Seigneur et Roi.

Une autre statistique très inquiétante : celle qui dit qu'aux Etats-Unis, 60 % des catholiques ne croient pas à l'importance de donner de leur temps et argent afin d'aider les autres. Ceci est complètement contradictoire à l'enseignement de l'Évangile.